

Illkirch-Graffenstaden / Atelier Récit de vie

Les écrivains de la Licorne

Vous avez vécu? Eh bien, écrivez maintenant! Voilà le sport qu'on pratique à la Licorne, à Illkirch-Graffenstaden, sous la houlette de Sandra Schuhler-Bastian, une passionnée d'écriture.



Marie-Louise, Suzanne, Danièle, Marcelle, mais aussi Robert et Claude participent à l'un des ateliers de Sandra. (Photo DNA - Bernard Meyer)

■ On veut coucher ses souvenirs sur le papier. Pour les enfants et les petits-enfants. On ne sait pas comment s'y prendre. C'est là que Sandra Schuhler-Bastian intervient.

– Est-ce intéressant de raconter sa vie?

– Il y a des gens qui viennent pour se replonger dans leur passé et celui de la famille. Pour transmettre des souvenirs et l'histoire de la lignée. Parfois, cela aide aussi à tourner une page de sa vie dont on avait du mal à se débarrasser.

Mais je ne suis pas psychologue. Je donne des conseils littéraires. Les gens qui participent aux ateliers se rendent vite compte qu'on n'est pas là

pour juger. On s'aperçoit qu'on a également vécu de belles choses et cela change le regard que l'on porte sur soi et sur sa vie.

«Ça permet de renouer le lien entre les générations»

– Les jeunes générations peuvent-elles y trouver de l'intérêt?

– Lorsque quelqu'un raconte ses souvenirs, il parle aussi de la vie d'autrefois. Il décrit un monde qui a disparu et ces récits permettent aux générations d'aujourd'hui de mieux connaître le passé, ce qui a changé dans notre société. Les petits-enfants redécouvrent leurs grands-pa-

rents, leurs ancêtres. Ça permet de renouer le lien entre les générations. Aujourd'hui, on est «tronçonné», on n'écoute plus les anciens qui ont des choses à raconter.

– Pourquoi aller dans un atelier d'écriture? On pourrait très bien écrire chez soi...

– Je sers de guide. Les gens ne savent pas comment s'y prendre. Je leur donne des clés pour entrer dans le monde de l'autobiographie. Etre à plusieurs, c'est aussi une émulation. L'atelier est un lieu de rencontre et de convivialité. Nous avons plaisir à nous retrouver deux fois par mois. L'objectif, c'est de produire un texte agréable à lire.

– N'est-ce pas une démarche un peu narcissique?

– Une des personnes qui fréquentent l'atelier de la Licorne est en train de donner à ses souvenirs un tel développement que cela va donner un livre qui ouvre la porte non seulement sur sa vie et celle de sa famille, mais aussi celle de la ville d'Illkirch-Graffenstaden et de la société du siècle dernier. Raconter sa vie, c'est aussi raconter celle des autres. **Propos recueillis par Roger Wiltz**

«Récits de vie», le vendredi à l'espace des Aînés la Licorne, allée François-Mitterrand, à Illkirch-Graffenstaden. © Rose Simler au 03 90 40 60 35 ou Sandra Schuhler-Bastian 03 88 64 16 49 ou sbs.biographe@wanadoo.fr